



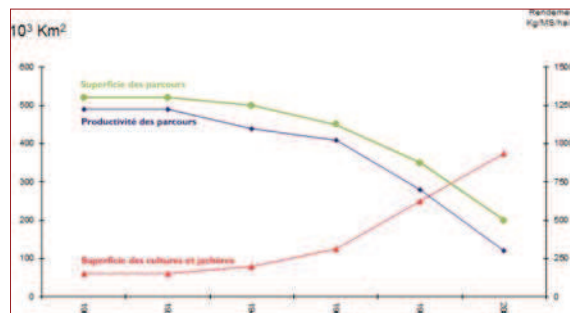
# Évolution des systèmes d'élevage steppiques au Maghreb : adaptation ou métamorphose ?

JOHANN HUGUENIN <sup>1</sup>, RACHID FETHI HAMMOUDA (*USTHB, Alger*), TASNIM JEMAA (*INAT, Tunis*), JEAN-MARIE CAPRON <sup>1</sup>, LIONEL JULIEN <sup>1</sup>,

<sup>1</sup> UMR Systèmes d'Élevage Méditerranéens et Tropicaux Cirad/Inra/SupAgro Montpellier, France

Il est dit depuis plusieurs décennies, par de nombreux spécialistes dans le domaine de l'élevage pastoral : « le système d'élevage au Maghreb évolue considérablement ». Je ne vais pas citer ces anciens qui avaient déjà travaillé sur ces transitions, mais je cite au moins un nom, que beaucoup connaissent, c'est Alain Bourbouze, qui nous rend toujours de grands services, et qui avait déjà parlé en l'an 2000 de « la révolution silencieuse du pastoralisme au Maghreb ». On a fini par voir cette révolution et elle continue en s'aggravant ! Lors d'un échange récent que j'ai eu avec lui concernant notamment l'évolution de l'élevage en Tunisie centrale, il ne pensait pas que cela irait si loin et si vite dans la transformation des systèmes d'élevage sur d'anciens territoires pastoraux.

De cette courbe, il faut regarder d'abord la superficie des cultures. Quand on parle d'accaparement des terres, et en particulier dans la steppe, cette progression est considérable ! Actuellement la steppe au Maghreb c'est environ 50-60 millions d'hectares. La superficie des parcours (courbe en vert), c'est l'inverse. Déjà là, on se dit qu'il se passe quelque chose. Comment ces animaux peuvent-ils se nourrir ? ! Mais le plus grave, c'est quand vous mesurez la productivité de l'herbe que peut manger la brebis sur place : elle diminue aussi ! Parce qu'il y a de moins en moins de place et de plus en plus d'animaux. On en arrive donc à des parcours qui sont réduits en surface mais aussi en biomasse, biodiversité, et qui présentent des risques croissant d'ensablement. Tous ces phénomènes sont très préoccupants.



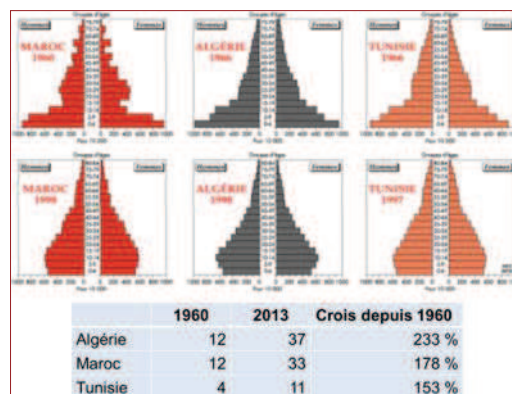
Évolution de la mise en cultures des terres, de la surface des parcours et de la phytomasse pérenne dans les steppes du nord de l'Afrique, de 1900 à 2000

Tournons-nous d'abord vers « le ciel »... le changement climatique. Les données qui ont pu être recueillies en un siècle révèlent certes des phénomènes d'importance : on a perdu par exemple un mois de saison des pluies/an... Mais attention, quand on a dit ça, on oublie souvent, pour des raisons de convenance (pour satisfaire les politiques, les bailleurs de fonds...), d'autres facteurs et notamment l'effet de l'augmentation de la population. Dans les pays du Maghreb, quand on passe de 5 hab/km<sup>2</sup> dans la steppe à maintenant 20 ou 30. Ce n'est pas pareil, il n'y a plus la même place pour les animaux. Les plans d'État incitent les gens à cultiver. Dans certaines régions de Tunisie, la situation est même assez extrême.

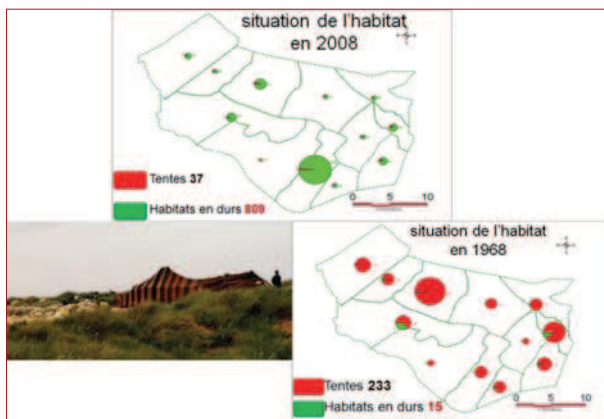
Vous voyez les pyramides des âges et surtout les chiffres de croissance dans le tableau en bas : nul besoin de les commenter !

Un phénomène parmi tant d'autres : la scolarisation. L'Algérie en est un modèle, ce qui est tout à son honneur. Mais évidemment si on est scolarisé, c'est qu'il y a une école à côté, et dans ce cas, comment gérer la mobilité pour aller chercher l'herbe ailleurs, dans d'autres zones avec la famille ?

Mais il y a un autre phénomène, très volontariste de la part des services de l'État. C'était de se dire qu'il ne fallait pas laisser les pauvres ruraux dans des tentes, ce n'était pas considéré comme confortable, pas moderne. En Algérie on a des moyens, on a du pétrole, donc on peut revoir les territoires et surtout les habitats.



Facteur démographique



Évolution de l'habitat. Exemple de la commune de Hadj Mechri, wilaya de Laghouat, Algérie.

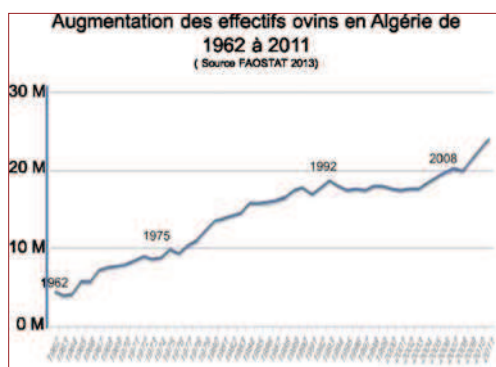
En 1968, les tentes étaient majoritaires ; la tente, vous la démontez, vous vous baladez, vous allez là où tombe la pluie, là où il y a de l'herbe. Pour faire moderne, on a mis du béton partout, et sur cet exemple, vous voyez ce qu'il reste des tentes. Quand vous êtes dans une maison en béton, ramenés dans des bourgs, votre mobilité est déjà remise en question. Mais d'un autre côté vous avez la scolarisation, vous avez l'infirmerie à proximité. La mobilité, socialement, ne peut plus être la même.

Mais le plus surprenant, c'est l'accaparement des terres. Et ce n'est pas rien ! Une wilaya comme Biskra, pour ceux qui la connaissent c'est 70 000 forages ! 60 % de la production de légumes de l'Algérie. Ici, la place de l'élevage a commencé à se réduire considérablement...

Alors, depuis que j'étudie cette région, il y a un terme qui m'a beaucoup amusé au début, mais qui ne me fait plus rigoler du tout... ils disent : je fais de la « plasticulture ». Vous avez la même chose au sud de l'Andalousie et dans d'autres régions de l'Espagne. Sauf que maintenant, au Maroc, c'est pire qu'en Algérie. En Tunisie, à Sidi Bouzid, ça a provoqué un très grave problème, à force de puiser l'eau des nappes, il n'y a plus d'eau ! Cela a été un des déclencheurs de la révolution du jasmin parce que cette région n'arrivait même plus à produire des légumes. On épuise donc les nappes phréatiques, on met du plastique partout, et on ne sait plus où il faut mettre les bêtes. Par ailleurs, il faut souligner aussi d'autres grands plans sectoriels : en Algérie on subventionne les palmeraies (phœniciculture) ; en Tunisie, les oliveraies. Et que devient la place de l'élevage avec tous ces plans sectoriels ? L'élevage, c'est culturel, donc en réalité on ne pense même pas à le prendre en compte. Les politiques publiques disent : mais c'est normal qu'on garde l'élevage, c'est notre culture, cela fait aussi partie de notre religion. C'est impossible qu'il disparaisse. Mais, bon, comment faut-il faire ?! Quels sont les accompagnements effectifs et intégrés sur l'élevage ? Parce que la place de l'élevage actuellement est de moins en moins évidente.



Accaparement des terres



Augmentation des effectifs ovins en Algérie de 1962 à 2011

Et pourtant l'élevage augmente ! Il y a moins d'espace, il y a moins de biomasse fourragère à pâturer, et pourtant l'élevage augmente. Là, c'est l'exemple de l'Algérie. Donc on se dit : « Bigre ! » Ils font des miracles en Algérie, parce qu'ils arrivent à faire des moutons sans parcours. Et ils sont géniaux, ils ont un savoir-faire, on devrait l'étudier...

Dans ce tableau, il y a deux chiffres à retenir. Les parcours représentent seulement 40 % de l'alimentation des animaux (ovins). Il s'agit de données d'une commune d'une wilaya qui représente bien la zone steppe d'Algérie. C'est notamment avec le Cread (Centre algérien de recherches en économie appliquée pour le développement) et le labo d'écologie de l'université des sciences d'Alger (USTHB), que ces études ont été menées. Bref, la charge potentielle, d'après les écologues,

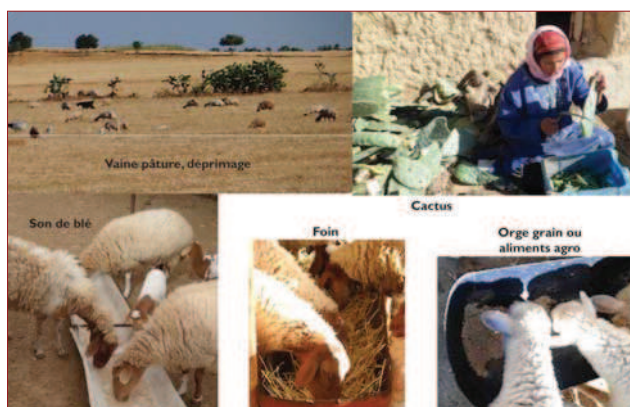
vu l'état des parcours, ne peut pas dépasser 0,3 brebis à l'hectare. Et pourtant, on dénombre dans cette commune 0,8 ovin par hectare. Alors question, ces animaux mangent quoi ? Pas du carton, quand même ! Et bien, ils sont alimentés avec d'autres choses.

Mais les « autres choses », ce n'est plus du pastoralisme. Le pastoralisme, par nature, c'est « que l'on mange uniquement la végétation spontanée des parcours ». Alors c'est autre chose pour ces élevages. Comment peut-on qualifier ces systèmes d'élevages ? Il y a bien la vaine pâture. Alors ça, c'est devenu le top. Car c'est devenu de nouvelles terres à pâturer et leurs surfaces ont augmenté avec l'évolution des cultures de céréales. Auparavant, l'ali-

Effectifs du cheptel en équivalents-ovin et des charges pastorales (ha/eq.ovin)			
Type	Effectifs réels	Equivalents - Ovin	Effectifs
Ovins	45 330	x 1	45 330
Caprins	4 640	x 0,8	3 712
Bovins	1 380	x 5	6 900
TOTAL en équivalent ovin			55 942
Charge potentielle (capacité de charge théorique)			3 ha/ 1eq.ov
			0,33 eq.ov/ha
Charge effective globale calculée			1,17 ha/1eq.ov
			0,85 eq.ov/ha

La part des parcours dans l'alimentation  
Exemple de la commune de Hadj Mechri,  
wilaya de Laghouat, Algérie



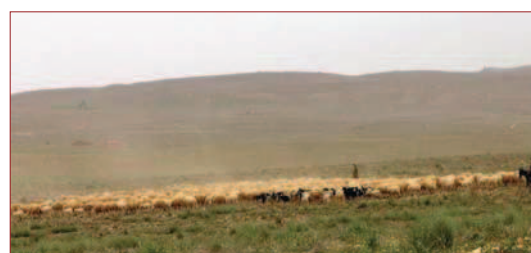


mentation était basée sur les parcours, il y avait des parcours naturels collectifs avec des régulations sociales locales au niveau des 'arch (tribu, lignage). Il y avait tout cela et c'était de l'investissement social, relationnel. On est passé à présent à un investissement basé sur des systèmes de tractations marchandes. Et actuellement on est arrivé à cette *autre chose*, un autre mode d'élevage. À présent beaucoup de vaines pâtures se louent, et même cher. De plus il faut apporter aux animaux une complémentation en concentrés qui nécessitent des achats d'orge, de son de blé, de foin, provenant notamment des zones du nord. Ces systèmes d'alimentation sont « découplés » aux res-

sources des biomasses locales. Il arrive aussi qu'on détourne de l'aliment industriel pour vaches laitières, voire même de l'aliment pour volailles, pour faire engraisser les ovins. En Tunisie, chez certains petits éleveurs, des membres de la famille passent des heures à couper des raquettes de cactus en petits morceaux, pour arriver à nourrir leurs animaux. Donc une partie des solutions actuelles, pour s'adapter, c'est tout cela !

Comment qualifier toutes ces nouvelles stratégies d'élevage ? Éleveur, c'est devenu quoi ? Qui sont encore les pastoraux ? Cette étude, en Tunisie, s'est faite dans quatre gouvernorats du centre du pays. On a distingué plusieurs types parmi les personnes qui s'occupent d'animaux.

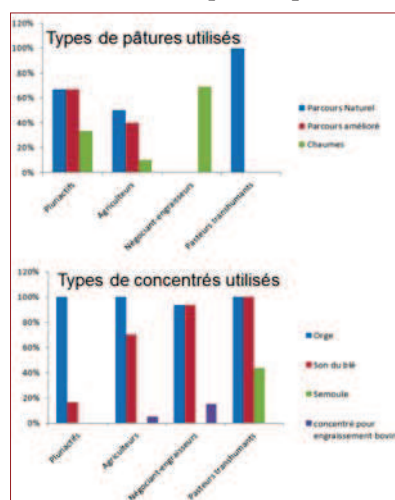
Il y a les pluriactifs, personnes qui confient à d'autres leurs animaux, donc en fait ils font autre chose, et ils confient leurs bêtes à des bergers ; dans un sens ils sont éleveurs par délégation. Il faut préciser qu'en Tunisie centrale, il y a seulement 20 ans, il y avait encore 80 % de parcours naturels. À présent il n'en reste que 17 %. Dans ces territoires, une grande majorité d'éleveurs sont donc devenus des agriculteurs, qui font en plus de l'élevage ; c'est une forme d'agriculture-élevage spéciale... qui s'adapte chemin faisant...



Caractéristiques/ types d'élevage	Pluriactifs	Agriculteurs	Négociant-engraisseurs	Pasteurs transhumants
Nombre des éleveurs	22%(14)	18 %(12)	30 %(19)	30 %(19)
Nombre des ovins	61 (56)	75(42)	128(170)	132(100)
Moyenne (Ecart-type)	83%	80%	0%	100%
Troupeau naisseur	83%	80%	0%	100%
Nombre de vache	0	0	2,94	0,88
Moyenne	0	0	3,66	1,96
Ecart-type	0	0	3,66	1,96
Surfaces cultivées	33%	80%	94%	18,70%
Activités extra-agricoles	40%	0%	0%	0%

Ont émergé, dans cette région, des négociants, un nouveau métier qui s'est carrément créé avec toutes ces évolutions. Ce n'est plus des éleveurs sur le plan sémantique... Étymologiquement le mot éleveur, ça vient de la vulve : « il faut faire sortir les animaux de la vulve ». Eux, ils ne sont plus dans la vulve, la production de mise bas ! Ils achètent des agneaux sevrés et les engraisent « à fond les ballons » avec des céréales, et ils les vendent très cher. À savoir : pour-quoi on arrive à faire des produits, des agneaux, très chers ? Le Maghreb à des barrières douanières de 200 à 300 %. Et en plus, une partie de l'orge est subventionnée.

Et il reste un reliquat de pasteurs transhumants, qui arrivent à survivre, parce que pour eux, louer les parcours, ça ne leur revient pas cher, car ils pratiquent de longues mobilités. Leur problème, c'est souvent les points d'eau, et pour cela en particulier, ils sont de plus en plus vulnérables.



Ressources alimentaires utilisées selon les types d'élevage

Voilà, c'est un exemple de situation d'une région de la Tunisie ; je pense que dans le continuum de la diversité des systèmes d'élevage en zones steppiques du Maghreb, la Tunisie centrale représente une des évolutions les plus extrêmes. Pour finir, même les transhumants dans cette zone de Tunisie utilisent plusieurs mois par an des concentrés. Quant aux autres, ils y ont recours toute l'année ; le parcours est devenu presque une aire de jeu pour que les animaux fassent de l'exercice !

Notre question ouverte est simple : où peut aller l'élevage dans ces régions ? ! Vers quelles formes de pastoralisme ? Est-ce que c'est encore du pastoralisme ou de l'agropastoralisme ou de l'agriculture-élevage ou... carrément comme me disent certains collègues : on fait de l'engraissement comme vous, vous faites bien du foie gras avec vos oies. Un agneau peut consommer en fin d'engrais-

ment jusqu'à 3 kg d'orge par jour. C'est un vrai secret, ça ne se dit pas entre voisins, il y a un certain savoir-faire pour arriver à faire avaler 3 kg d'orge/j à un agneau!

En conclusion, où va ce type de système d'élevage? Peut-on encore considérer cela comme du pastoralisme? Tous ces constats doivent nous interpeller. Les éleveurs, certes, se sont adaptés à de nombreux jeux de contraintes ou changements multiples. Mais nous voyons que cela pose de nombreuses questions, qui mériteraient une concertation intégrée, à mener avec les acteurs locaux, en considérant le milieu (en voie de désertification), pour repenser les usages à présent multiples de ces territoires steppiques. Il faut reconnaître que, depuis 2006 notamment, l'Algérie fait des travaux fantastiques suite à la décennie noire. Et là, il y a une véritable volonté et je leur souhaite très bonne chance pour la conférence sur l'agriculture du mois de décembre 2014.



Vers quelles formes de pastoralisme peuvent aller les élevages du Maghreb ?



ONZIÈMES RENCONTRES INTERNATIONALES DU PASTORALISME

# ESPACES PASTORAUX ESPACES SOCIOÉCONOMIQUES PARTICULIERS



17  
octobre  
2014

**Les Ramayes**  
Grésivaudan, Isère, France





Espaces pastoraux, espaces socioéconomiques particuliers

Crédits photos

André Marty, FAI, Moussa ag Arya, Pabamé Sougnabe, Mohamed ag Mohamed Mita, Badreddine Reghis,  
Johann Huguenin, Françoise Giroud, Anoc, Bruno Msika

Fédération des Alpagnes de l'Isère  
La Grange – 38190 Les Adrets  
[www.festival7laux.org](http://www.festival7laux.org)

Réalisation

Cardère éditeur  
[www.cardere.fr](http://www.cardere.fr)

© Fédération des Alpagnes de l'Isère 2015 – Cardère éditeur ISBN 978-2-952395-43-4

© Le code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique. Toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage, est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) 3 rue Hautefeuille, Paris 6<sup>e</sup>.



Onzièmes Rencontres Internationales de Pastoralisme  
Organisées par **Pastoralismes du Monde**



# ESPACES PASTORAUX ESPACES SOCIOÉCONOMIQUES PARTICULIERS

Les Ramayes, Prapoutel – les 7-Laux,  
Grésivaudan, Isère, France  
17 octobre 2014

en partenariat avec





# Sommaire

Plaidoyer pour un Code pastoral. Où en sommes-nous ? <i>André Marty, France</i> .....	6
Espaces pastoraux, espaces socioéconomiques particuliers <i>Bruno Caraguel, France</i> .....	9
<b>LES CONTRIBUTIONS DES DÉLÉGATIONS</b> .....	<b>11</b>
Construire la mobilisation du territoire. Exemple de l'Espace Belledonne <i>Bernard Michon, France</i> .....	12
Pastoralisme au Niger, enjeux et défis <i>Moussa ag Arya, Niger</i> .....	14
Le pastoralisme tchadien, entre fragilité et résilience <i>Pabamé Sougnabe, Tchad</i> .....	17
Survie de l'économie pastorale en zone de conflit <i>Mohamed ag Mohamed Mita, Mali</i> .....	21
Pour quand un Code pastoral ? <i>Badreddine Reghis et Aboud Salab-Bey, Algérie</i> .....	23
Évolution des systèmes d'élevage steppiques au Maghreb : adaptation ou métamorphose ? <i>Johann Huguenin, France</i> .....	28
Gestion et économie des espaces pastoraux au Ladakh/Zaskar <i>Françoise Giroud, France</i> .....	32
Le plan Maroc vert régional <i>Abderrahmane Majdoubi, Maroc</i> .....	35
<b>LE DÉBAT</b> .....	<b>38</b>
Synthèse des contributions <i>Patrick Caron, France</i> .....	47
<b>LE FESTIVAL DU FILM</b> .....	<b>50</b>